

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4832 - VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2024

ZONE CEMAC

La BEAC va injecter 150 millions FCFA de pièces de monnaie

La Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) va injecter, en décembre prochain, 150 millions FCFA de monnaie divisionnaire de la gamme existante dans le circuit économique en vue de juguler la pénurie des pièces dans la sous-région. La mise en circulation de ces pièces, notamment de 25, 50 et 100 FCFA va permettre aux six pays de cette zone communautaire un accès à ces petites monnaies essentielles dans les transactions, les domaines du transport en commun et le petit commerce. L'objectif est de stimuler l'activité économique, renforcer la stabilité financière en rendant les transactions plus accessibles.

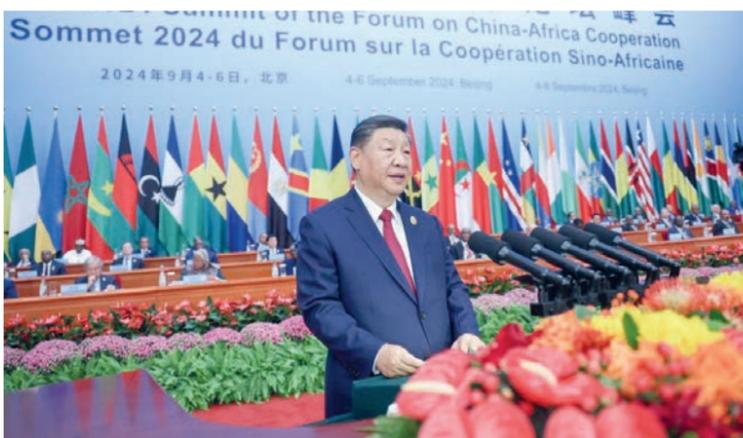


Un lot de pièces de monnaie DR

Page 3

CHINE-AFRIQUE

Xi Jinping annonce dix actions pour les trois prochaines années



Le président chinois, Xi Jinping prononçant discours d'ouverture au FOCAC à Beijing (Xinhua/Li Xueren)

Le président chinois, Xi Jinping, a présidé hier, en présence de plusieurs chefs d'État africains, la cérémonie d'ouverture de la 9e édition du Forum sur la coopération sino-africaine dont les travaux prennent fin ce 6 septembre. Selon lui, la Chine est disposée à travailler avec l'Afrique pour mettre en œuvre dix actions de partenariat.

« Les dix actions qui seront mises en œuvre au cours des trois prochaines années couvriront les domaines du commerce, de la coopération sur les chaînes industrielles, de l'interconnexion, de la santé, de l'agriculture au bénéfice de la population, des échanges humains et culturels ainsi que du développement vert et de la sécurité commune », a-t-il précisé.

Pages 8-16

ÉDITORIAL

Chine-Afrique

Page 2

COUR CONSTITUTIONNELLE

Le Togo s'inspire du Congo



La séance de travail entre les deux délégations / Adiac de nos échanges, nous aurons l'occasion d'approfondir cette question pour le bien de nos deux institutions », a indiqué Djobo Babakane Coulibaley.

La délégation de la Cour constitutionnelle du Togo, conduite par son président, Djobo Babakane Coulibaley, prend part aux travaux d'échange d'expériences avec la Cour constitutionnelle congolaise

ouverts hier, à Brazzaville.

« Les élections sénatoriales pointent à l'horizon et nous sommes conscients de votre expertise en matière de gestion du contentieux électoral. Au cours

Page 2

PÉTITION CONTRE LA FÉCOFOOT

Les faux signataires seront entendus

La Fédération congolaise de football (Fécofoot) a tenu hier, à Brazzaville, la session du Comité exécutif au cours de laquelle il a été décidé de saisir un huissier de justice aux fins de dresser un procès-verbal de constat sur les

différents documents reçus des « pétitionnaires » se réclamant appartenir à un collectif des membres de l'Assemblée générale de la Fécofoot. « Après plusieurs échanges, le Comité exécutif a également décidé

de la saisine de la Commission d'éthique aux fins d'entendre les signataires de ladite pétition », indique le communiqué de l'instance dirigeante du football.

Page 11

ÉDITORIAL

Chine-Afrique

La tenue du 4 au 6 septembre à Beijing, capitale de la République populaire de Chine, de la 9e édition du Forum de coopération sino-africain (Focac) constitue, pour les Etats africains, en général, et pour la République du Congo, en particulier, un tournant décisif à l'heure où le monde se veut multipolaire.

Réunissant la quasi-totalité des dirigeants des 52 pays du continent africain et considéré comme une des solutions à la résolution des problèmes environnementaux au regard de ses ressources naturelles, le Focac se veut le lieu propice de raffermissement des relations entre la Chine et l'Afrique qui entendent collaborer plus étroitement en faisant preuve d'une grande solidarité.

Pour la République du Congo qui co-préside cette édition, celle-ci est l'opportunité d'échanger et de discuter avec les dirigeants chinois des questions diverses pour un nouveau point de départ d'une coopération qui dure depuis plus de six décennies, après l'établissement des relations diplomatiques en février 1964. Il s'agit, entre autres, de la question des prêts, certes bénéfiques pour développer certains projets d'infrastructures, mais qui portent parfois préjudice au pays lorsque ceux-ci ne servent pas ce à quoi ils sont destinés et de façon générale à satisfaire de manière efficiente les attentes des populations.

La coopération sino-congolaise comportant des aspects très divers, les autorités congolaises doivent ainsi saisir les opportunités qu'offre le Focac pour évaluer, dans la mesure du possible, comment tirer profit des recommandations pertinentes qui en sortiront en termes de politique de coopération plus pragmatique et dans un esprit gagnant-gagnant. L'objectif étant de définir un nouveau cadre de partenariat économique stratégique global bénéfique pour toutes les parties et porteur d'espoir pour les Congolais de tout âge et de tous les départements du pays.

Les Dépêches de Brazzaville

JUSTICE

Le Togo s'imprègne de l'expérience congolaise

En séjour de travail à Brazzaville, la délégation de la Cour constitutionnelle du Togo, conduite par son président, Djobo Babakane Coulibaley, a ouvert, le 5 septembre, les travaux d'échange d'expériences avec la Cour constitutionnelle congolaise.



La séance de travail entre les deux délégations / Adiac

Dans son mot de circonstance, le président de la Cour constitutionnelle togolaise a déclaré que son institution est venue faire école auprès de sa consœur congolaise. « Nous avons les élections sénatoriales qui pointent à l'horizon et nous sommes conscients de votre expertise en matière de gestion du contentieux électoral. Au cours de nos échanges, nous aurons l'occasion d'approfondir cette question pour le bien de nos deux institutions », a-t-il indiqué, avant

de saluer la coopération entre le Congo et le Togo dans divers domaines. Prenant la parole à son tour, le président de la Cour constitutionnelle du Congo, Auguste Iloki, s'est réjoui lui aussi du dynamisme des relations d'amitié entre les deux pays. Il a, par ailleurs, rappelé l'importance de telles initiatives qui, selon lui, permettent aux institutions d'échanger en dehors des tribunes qui leur sont offertes lors des rencontres organisées par les instances

juridictionnelles africaines et internationales. Après la cérémonie d'ouverture des travaux, qui s'achèvent ce 6 septembre, la délégation togolaise a eu droit à une visite guidée du siège de la Cour constitutionnelle avant de remettre au président Auguste Iloki des exemplaires de la nouvelle Constitution togolaise, le code électoral et un tissu que les dignitaires togolais portent lors des cérémonies officielles.

Roger Ngombé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbengué Okandze (chef de service),
Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara,
Myck Mienet Mehdi,

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

MONNAIE

La BEAC met en circulation 150 millions de pièces

La Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) va injecter 150 millions FCFA de monnaie divisionnaire de la gamme existante dans le circuit économique, afin de juguler la pénurie récurrente des « jetons ». La banque centrale donne jusqu'au 31 décembre prochain à ses services pour répartir totalement les stocks commandés.

La BEAC a fait fabriquer des pièces de 25, 50 et 100 FCFA, à hauteur de 150 millions FCFA, d'après une circulaire adressée le 13 août dernier par le directeur général de l'exploitation de la banque centrale aux directeurs nationaux et directeurs des agences BEAC. L'objectif de cette opération est de faire face à la persistance de la pénurie des pièces de monnaie dans les pays de la Communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale (Cémac). Le Congo, à l'instar des autres pays de la zone Cémac (Cameroun, Centrafrique, Gabon, Guinée équatoriale et Tchad), connaît des difficultés d'accès aux pièces de 25, 50 et 100 FCFA, notamment dans les transports en commun, le petit



Un lot de pièces de monnaie DR

commerce... Cette crise de pièces de monnaie ou « jetons » entraîne souvent un ralentissement de l'activité économique et complique les

interactions commerciales. La mise en circulation des pièces de monnaie est attendue depuis 2023, une gamme de monnaie divisionnaire qui

devrait redynamiser les circuits économiques de la sous-région et rétablir l'équilibre. C'est au cours de la session du comité de politique monétaire de la

Banque centrale, en mars 2023, que l'institut d'émission monétaire avait pris la décision de réinjecter 150 millions FCFA en pièces afin de juguler la pénurie. La décision de la Banque centrale d'émettre 150 millions de pièces de monnaie est perçue par les observateurs comme un bol d'air pour l'espace communautaire. Cela devrait permettre une amélioration de la liquidité du système financier de la sous-région et garantir que les transactions de petite valeur se déroulent sans entrave. Selon les autorités de la BEAC, cette initiative va stimuler l'activité économique, renforcer la stabilité financière et encourager l'inclusion financière en rendant les transactions plus accessibles à tous.

Fiacre Kombo

BICAMÉRISME

Djobo Babakane Coulibaley chez Pierre Ngolo

A la tête d'une délégation des membres de son institution, le président de la Cour constitutionnelle du Togo, Djobo Babakane Coulibaley, a eu le 5 septembre une séance de travail avec le président du Sénat, Pierre Ngolo. Les Togolais veulent s'inspirer de l'expérience de la chambre haute du Parlement congolais.

Au cours de la séance de travail, les membres de la délégation de la Cour constitutionnelle du Togo ont posé des questions au président du Sénat, dont celles relatives à la durée du mandat des sénateurs, les pouvoirs révolus au Sénat et à l'Assemblée nationale. Le chef de la délégation a justifié le choix de la République du Congo par l'excellence des relations entre les deux chefs d'Etat, Denis Sassou N'Guesso et Faure Gnassingbé. « *Le Congo nous a précédés dans la mise en œuvre d'un Sénat, la première chambre du Parlement. Naturellement, nous nous sommes dit que fort de ces relations entre les deux pays et nos deux chefs d'Etat, il fallait venir au Congo pour apprendre, même si l'on peut dire que le scrutin sénatorial n'est pas fondamentalement différent des élections législatives, nous devons faire preuve d'humilité. C'est pour la première fois que nous allons nous engager dans ce processus* », a expliqué Djobo Babakane Coulibaley, ac-

compagné de son homologue congolais, Auguste Iloki. En effet, le Togo va organiser sous peu des élections sénatoriales, une première dans le pays. En dépit de la composition du collège des sénatoriales constitué des conseillers municipaux et régionaux, la date du scrutin n'est pas encore fixée. Selon le président de la Cour constitutionnelle du Togo, toutes les conditions sont en train d'être mises en œuvre pour que le scrutin ait lieu. Au terme de la nouvelle Constitution adoptée le 6 mai dernier, le président de la République ne sera plus élu au suffrage universel direct, mais par le congrès, notamment le Sénat et l'Assemblée nationale réunis. Ainsi, une période transitoire de douze mois a été accordée afin de permettre la mise en place de toutes les institutions dont le président de la République.

« *Le président du Sénat nous a parlé d'abord du processus qui a conduit à l'instauration de cette institution. Il a également tenu à rappeler la*



Les deux parties pendant la séance de travail / Adiac

qualité des relations entre nos deux chefs d'Etat », a conclu le président de la Cour constitutionnelle du Togo. Expliquant le processus de fonctionnement de son institution, Pierre Ngolo, de son côté, a rappelé que cette visite revêt une importance majeure dans le renforcement de la coopération entre les institutions des deux pays. C'est ainsi qu'il a salué l'initiative et encouragé les deux Cours constitutionnelles à persévérer sur cette voie de la coopération Sud-Sud. Il s'agit, d'après le président du Sénat congolais,

d'une véritable exigence des temps présents. « *La gestion du contentieux électoral, en particulier celui des élections sénatoriales, est un enjeu capital pour la stabilité, la légitimité de nos démocraties. Il est donc essentiel que les organes en charge de l'arbitrage électoral telles nos Cours constitutionnelles aient la maîtrise de tous les outils, procèdent à des échanges d'expériences pour répondre aux exigences de rigueur, d'impartialité et de transparence. Ensemble, œuvrons pour la consolidation de nos*

démocraties en veillant à ce que chaque processus électoral reflète véritablement la volonté du peuple », a-t-il souhaité. Rappelant l'histoire du Sénat en République du Congo qui remonte à 1992, Pierre Ngolo a invité les Cours constitutionnelles du Togo et du Congo à fortifier leur coopération. En les considérant comme les pionniers dans l'établissement de la coopération entre les institutions des deux pays, il espère que les autres structures emboîteront le pas.

Parfait Wilfried Douniama

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'AIR PUR

Le Congo disposé à établir des partenariats solides

A la faveur de la Journée internationale de l'air pur pour des ciels bleus, célébrée chaque année le 7 septembre, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo (MEDDBC), Arlette Soudan-Nonault, appelle à intensifier l'action « ensemble pour un air pur », insistant sur le besoin urgent d'établir des partenariats plus solides, d'accroître l'investissement et de partager les responsabilités pour venir à bout de la pollution atmosphérique.

Pour 2024, le thème retenu est « Unissons-nous et investissons dans de l'air pur maintenant pour des changements transformateurs ». Dans la déclaration rendue publique par la MEDDBC, le gouvernement a insisté sur la nécessité de consolider les partenariats, l'investissement accru et le partage des responsabilités pour un avenir meilleur de la pollution.

La pollution atmosphérique est la contamination de l'air que nous respirons, à l'intérieur comme à l'extérieur, par tout agent chimique, physique ou biologique susceptible de menacer la santé de l'homme et de l'écosystème. Il s'agit également d'une charge sanitaire essentiellement due à l'activité humaine, les principales sources de pollution étant les secteurs de l'énergie et des transports, la cuisine et le chauffage domestiques, la combustion des déchets, les activités industrielles, l'agriculture et, de plus en plus, les feux de forêt.

Dans le but de venir à bout de la pollution atmosphérique, le gouvernement s'engage et s'allie aux organisa-



La ministre Arlette Soudan-Nonault rendant publique la déclaration du gouvernement/Adiac

tions des Nations unies, organisations internationales et régionales, société civile, entreprises et individus.

L'air pollué, un tueur silencieux...

La ministre de l'Environnement a rappelé que l'air pollué est le deuxième facteur de risque de décès dans le monde après l'hypertension artérielle. Les statistiques estiment à huit millions de morts par année. L'air pollué est aussi à l'origine des pathologies comme les accidents vasculaires cérébraux, les cancers, les infections pulmonaires et le diabète. « Notre pays, le Congo, n'est évidemment pas épargné et les responsables, nous les connaissons. Ce sont les véhicules, notamment les taxis et les poids-lourds mal réglés dont les pots d'échappement projettent dans l'air des quantités de dioxyde d'azote, ce gaz sournois dont les particules fines s'infiltrent dans notre sang et nos poumons », a expliqué la ministre Arlette Soudan-Nonault. Elle a poursuivi en indiquant: « Les fumées toxiques dégagées par les feux de

brousse incontrôlés, les industries polluantes et l'incinération sauvage des déchets, ce sont aussi les mauvaises habitudes de cuisson domestique au charbon de bois ou au kérosène auxquelles ont recours les familles les plus modestes et qui exposent les enfants au risque de pneumonie ».

Afin de relever les défis sanitaires liés à la crise environnementale du changement climatique, de la pollution de l'environnement et de la perte de biodiversité, la ministre Arlette Soudan-Nonault a informé que le Congo s'attelle à élaborer des outils en vue de formuler des politiques, des normes, des plans et des réglementations en matière de la qualité de l'air. « La lutte contre les polluants de l'air, de l'eau et des sols ainsi que l'atteinte des objectifs de développement durable sont étroitement liées. En termes de perte de productivité et de dépenses de santé, les coûts associés aux maladies et décès liés à la pollution sont, en effet, considérables », a-t-elle souligné.

Fortuné Ibara

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

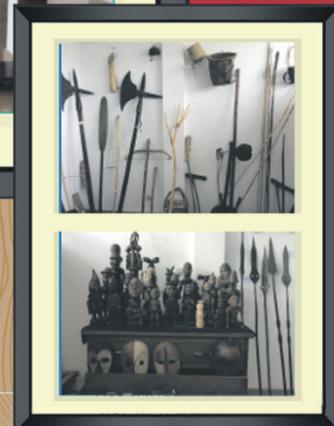
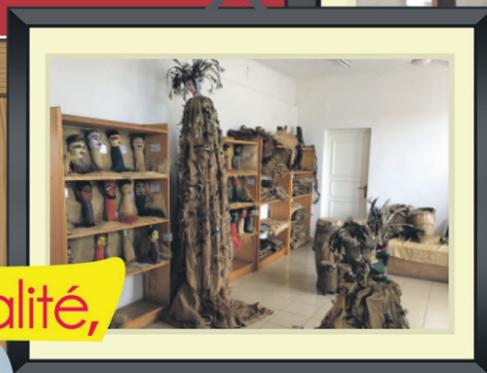
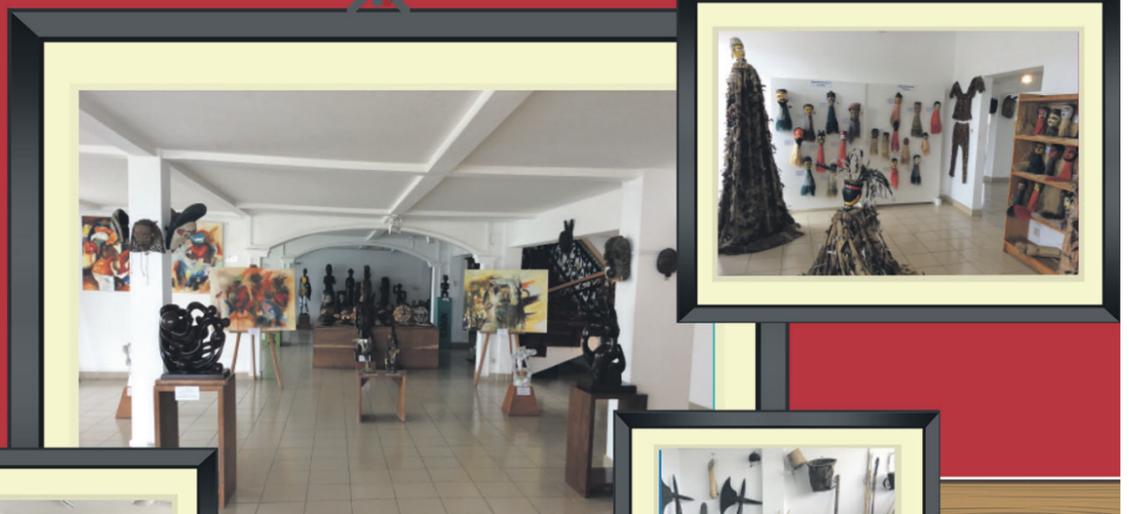
Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

PARTENARIAT

Le Congo et la Confemen œuvrent pour une meilleure qualité de l'éducation

En marge des travaux de l'atelier régional de mutualisation des résultats de l'évaluation des manuels scolaires, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a échangé avec le secrétaire général de la Conférence des ministres de l'éducation des États et gouvernements de la Francophonie (Confemen), Abdel Rahmane Baba-Moussa.



L'échange entre le ministre et le secrétaire général de la Confemen/Adiac

Le secrétaire général de la Confemen a salué l'implication du Congo dans la bonne marche de la structure qui œuvre pour une meilleure qualité de l'éducation dans l'espace francophone. « La rencontre a porté notamment sur le partenariat entre le Congo et la Confemen, l'évaluation des manuels scolaires, le pro-

gramme d'évaluation des systèmes éducatifs de cette année », a-t-il expliqué au sortir de l'entrevue avec le ministre Jean Luc Mouthou. Abdel Rahmane Baba-Moussa a souligné le fait que parfois des manuels scolaires, considérés comme des outils de transmission culturelle, ne sont pas adaptés aux réalités culturelles des apprenants.

Une situation à corriger dans les pays de la Confemen concernés.

Par ailleurs, l'enseignant n'est pas mis à part. Les manuels scolaires doivent aussi répondre à une démarche pédagogique vis-à-vis de lui. D'où la nécessité de coupler l'évaluation des manuels scolaires avec un dispositif d'accompagnement des enseignants.

L'atelier régional de mutualisation des résultats de l'évaluation des manuels scolaires de la Confemen qui vient de se tenir à Brazzaville a permis aux différents acteurs impliqués de s'assurer que les manuels scolaires du Congo, du Tchad, de la Guinée et de la Mauritanie sont alignés sur les curricula nationaux, mais aussi adaptés aux réalités des élèves et aux dernières avancées pédagogiques.

Rominiq Makaya

AUF-CONGO

Une semaine de l'entrepreneuriat pour les étudiants

L'atelier dénommé «Semaine de l'entrepreneuriat» qu'organise le bureau national de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) au Congo vise, entre autres, à doter les étudiants des établissements membres de l'AUF des compétences leur permettant de développer leurs idées d'entreprises et prendra fin le 7 septembre.



Les étudiants en séance de travail à l'ouverture de l'atelier/Adiac

« Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la formation entrepreneuriale en milieu étudiant. Il permet de sensibiliser les étudiants des établissements membres de l'AUF-Congo aux questions d'employabilité et d'entrepreneuriat étudiant avec des entrepreneurs congolais. Il permet aux étudiants de mieux comprendre l'écosystème de l'entrepreneuriat », a expliqué le Pr Edouard Ngamounsika, représentant de l'AUF-Congo.

Fournir aux étudiants une plateforme pour explorer l'entrepreneuriat, développer leurs idées d'entreprise et acquérir des compétences en leadership et en gestion d'entreprise font partie des objectifs de cet atelier. Les sessions de mentorats et concours de pitch pour donner aux étudiants l'opportunité de présenter leurs idées d'entreprise aux investisseurs potentiels sont également prévus.

R.M.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

Les étudiants encouragés à se servir des nouvelles technologies

Le collectif Jeunesse et Perspectives a organisé une journée portes ouvertes sur le thème « La tech au service de la jeunesse : construire son avenir professionnel ». En présence d'une centaine d'étudiants, venus des quatre coins de Brazzaville, l'initiative vise à accompagner les jeunes dans leur processus d'insertion professionnelle et de développement des compétences.

Situé sur l'avenue des trois martyrs aux plateaux des 15 ans, l'incubateur d'entreprises Jeunesse et Perspectives, dirigé par un collectif d'entrepreneurs congolais, se réjouit de donner l'occasion à la jeunesse de découvrir ses espaces innovants, tout en s'immergeant dans un programme riche en apprentissage et en inspiration. Le collectif entend pérenniser ce genre de rencontres pour favoriser un environnement collaboratif et stimulant. Doté de plusieurs espaces favorables à la création et l'entrepreneuriat Jeunesse et perspectives, l'incubateur a des outils numériques propices à la collaboration et très adaptés pour transformer les idées en réalités concrètes. Sept ateliers ont eu lieu lors de cette journée, avec des échanges autour des thématiques telles que le design

thinking, la productivité, comment créer sa vision board, comment rédiger un elevator pitch, etc. Un moment riche en connaissances ayant permis aux participants de découvrir quelques prérequis avant d'entreprendre. « Le premier atelier, intitulé le design training, nous a permis d'améliorer l'agencement de nos idées dans un projet. Cela est très important pour moi qui suis entrepreneure, car c'est primordial de structurer ses pensées pour parvenir à des idées concrètes », a déclaré Sagesse Pandi Tchicaya, étudiante et participante.

Pour sa part, Yessei Ossibi Zoabi, la responsable et coordinatrice de Jeunesse et Perspectives, a souligné que les journées portes ouvertes donnaient des outils aux étudiants pour démarrer l'année de façon pratique avec les



Les étudiants lors des journées portes ouvertes/Adiac

nouvelles technologies. « On a décidé de lancer différents ateliers. Notre cheval de bataille étant la technologie, tout ce qui est intégré à ce projet principalement doit être lié à la technologie, parce que nous sommes en 2024, et nous souhaitons vraiment être dans l'ère du temps. L'idée étant d'accompagner les jeunes, les

étudiants sur leurs projets professionnels ou personnels », a-t-elle conclu.

Au terme de cette journée, le calendrier des activités de l'année 2024 du collectif Jeunesse et Perspectives a été présenté à l'assistance. Les activités se résument, entre autres, à l'organisation des Workshop autour de plusieurs théma-

tiques ainsi qu'une Masterclass prévue pour décembre. Jeunesse et perspectives s'est donné la mission de revitaliser les initiatives pour la jeunesse congolaise, en favorisant les échanges intergénérationnels et multifactoriels via les forums, les formations, et les ateliers.

Mildred Moukenga



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET POUR LE RECRUTEMENT D'UN PRESTATAIRE DE SERVICE CHARGÉ DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA COMPOSANTE 3 DANS LE BUREAU SATELLITE PAYSAGER DE OUESSO (Publication du 6 septembre 2024)

1. Contexte

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un financement de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement (BIRD), comprenant un prêt de 70 millions USD et un don de 12 millions USD du Partenariat Mondial pour les Paysages Durables et Résilients (PROGREEN), pour un total de 82 millions USD, en vue de la mise en œuvre du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo - P177786). Le ProClimat a également bénéficié d'un financement additionnel de 50 millions USD de la part de l'Association Internationale de Développement (IDA). Le Projet s'étendra sur une durée de cinq (5) ans. Une partie de ces fonds sera allouée au paiement des services du prestataire chargé de la mise en œuvre de la composante 3 dans le Bureau Satellite Paysager (BSP) de Pointe-Noire.

2. Mandat

Le prestataire de service, responsable de la mise en œuvre de la composante 3 dans le Bureau Satellite Paysager (BSP) de Pointe-Noire, aura pour mission d'identifier, d'évaluer, de financer, de mettre en œuvre, de suivre et d'accompagner les sous-projets proposés par les MPME, les coopératives et les groupements. Cette mission inclut également l'identification des besoins des ménages les plus vulnérables et la distribution des intrants nécessaires.

3. Commanditaire de la mission

Le Ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration Régionale (MPSIR), à travers l'Unité

de Gestion du Projet de Création d'Activités Économiques Inclusives et Résilientes au Changement Climatique (ProClimat Congo), invite les candidats intéressés, éligibles et qualifiés à soumettre leur candidature pour la fourniture des services liés à cette prestation.

4. Profil du prestataire

Le prestataire de service chargé de la mise en œuvre de la composante 3 dans le Bureau Satellite Paysager (BSP) de Ouessou devra répondre aux critères ci-après :

- Profil organisationnel : être une ONG locale spécialisée dans l'appui au développement, dotée des ressources, compétences et expériences dans des domaines tels que l'agronomie, l'agroécologie, l'agroéconomie, la zootechnie, les sciences vétérinaires, la sociologie, et la gestion des ressources naturelles. Le prestataire doit également justifier d'une expérience solide en matière de développement communautaire et/ou d'accompagnement (financier ou non financier) des bénéficiaires ou des populations cibles ;
- Expertise en approche participative : avoir une expérience significative en approche participative, incluant la gestion dynamique des groupes, en particulier avec les groupes vulnérables tels que les femmes, les populations autochtones, et les ex-combattants ;
- Expérience locale : justifier d'une expérience avérée dans la zone d'action proposée, démontrant une connaissance approfondie des réalités locales et des défis spécifiques à la région ;
- Expérience avec des bailleurs de fonds : avoir déjà travaillé sur un projet financé par la Banque

mondiale ou d'autres bailleurs de fonds internationaux serait un atout majeur ;

- Réalisations similaires : avoir mené avec succès au moins une mission similaire à celle proposée, avec des résultats tangibles et vérifiables ;
- Soutien aux MPME et coopératives : Avoir une expérience démontrée dans le soutien aux MPME, aux coopératives, aux groupements de producteurs, et dans le développement des chaînes de valeur en République du Congo ou dans la région ;
- Connaissance de la zone : posséder une parfaite connaissance de la zone de mise en œuvre du projet, assurant ainsi une intervention efficace et contextuellement adaptée.

N. B : Seules les missions approuvées et attestées seront prises en compte lors de l'évaluation des candidatures.

5. Dossiers de candidature

Les dossiers de candidature doivent inclure les éléments suivants : un document attestant de l'existence juridique de l'organisation, une preuve de qualification et/ou d'expérience pertinente dans la réalisation de missions similaires, ainsi que des références d'anciens bénéficiaires des services.

6. Processus de sélection

La sélection du prestataire sera effectuée conformément aux procédures définies dans le Règlement de Passation des Marchés de la Banque mondiale pour les emprunteurs sollicitant le financement des projets d'investissement (FPI), version de septembre 2023. La

méthode de sélection retenue est celle de la sélection basée sur la qualité et le coût.

Les prestataires intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations et consulter les termes de référence (TDRs) de l'activité en envoyant un e-mail à l'adresse suivante : proclimatcongo@gmail.com, ou en se rendant à l'adresse indiquée ci-dessous, aux heures d'ouverture des bureaux, du lundi au vendredi, de 9h00 à 16h00.

Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique, situé à l'Impasse du Croisement du Groupe Scolaire Remo et de l'Avenue Maréchal Lyautey, Résidence Ex Air Afrique, Brazzaville. Email : proclimatcongo@gmail.com. Tél. : +242 06 696 16 10.

7. Dépôt des candidatures

Les dossiers de candidatures doivent être envoyés à l'adresse e-mail suivante : proclimatcongo@gmail.com, au plus tard le 27 septembre 2024 à 14h00. Veuillez indiquer en objet de l'e-mail le titre de l'AMI. Les dossiers soumis après la date limite ne seront pas acceptés. Veuillez préciser en objet le titre de l'AMI. Les dossiers remis en retard ne seront pas acceptés.

Fait à Brazzaville, le 5 septembre 2024

Le Coordonnateur

Mexans Sosthène MAYOUKOU.



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN
OU



SCANNEZ
LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepêchesdebrazzaville.fr

FINANCES

Le G20 en faveur des flux de capitaux plus stables et durables vers l'Afrique

Favoriser les investissements directs étrangers (IDE) productifs de long terme plutôt que les volatils, tel est l'objectif du G20 qui a dévoilé les mesures phares pour attirer des flux de capitaux stables vers l'Afrique.

Promouvoir les IDE de long terme dans les secteurs productifs (infrastructures, énergie verte, agriculture durable) plutôt que les investissements volatils spéculatifs ; renforcer le rôle des banques multilatérales de développement pour financer ces priorités ; mettre en place des cadres politiques robustes pour attirer et stabiliser les flux de capitaux, sur la base des recommandations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et encourager l'implication du secteur privé, via l'intégration des systèmes de paiement, tels sont cinq points clés des dix mesures de la feuille de route du G20. Elles visent à favoriser des investissements et des flux de capitaux plus stables et durables vers l'Afrique. S'ajoutent la réforme de la gouvernance des institutions financières internationales pour accroître la représentation des pays en développement ; l'utilisation des droits de tirage spéciaux ; la mise en œuvre de la solution de l'OCDE pour lutter contre les inégalités croissantes. Ces flux dits

« stables et durables » s'opposent aux investissements de portefeuille très volatils. Les « flux de capitaux plus stables et durables vers l'Afrique » sont des IDE qui s'inscrivent et contribuent au développement économique durable du continent.

Renforcer davantage l'architecture financière internationale

En Afrique, le déficit d'infrastructures (transports, énergie, eau, télécommunications) constitue un frein majeur au développement. Les ministres des Finances et les gouverneurs de banque centrale du G20 ont réitéré leur engagement à stimuler les investissements publics ou privés pérennes dans ces secteurs essentiels (routes, ponts, lignes ferroviaires, barrages hydroélectriques, réseaux de fibre optique, etc). Les financements verts et les énergies renouvelables vont aussi être davantage stimu-



Voici les 10 points clés de la feuille de route du G20/DR

lés. En effet, pour soutenir la transition énergétique et s'attaquer au changement climatique, l'Afrique a besoin d'investissements importants dans les énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie, etc.), les infrastructures résilientes, l'efficacité énergétique, la gestion durable des ressources naturelles.

Implications pour l'Afrique ainsi que cadres politiques et réglementaires

Selon un rapport de l'OCDE, des discussions sont en cours pour évaluer les facteurs influençant les flux de capitaux vers les économies émergentes et en développement, et analyser les opportunités pour ces pays d'attirer et de conserver des flux d'investissements étrangers stables.

Concernant les cadres politiques et réglementaires pour atténuer la volatilité excessive des flux de capitaux, les ministres des Finances et les gouverneurs de banque centrale du G20 « accueillent favorablement la note de l'OCDE sur la résilience des flux de capitaux vers les économies émergentes et en développement ». La question de la transition énergétique et du changement climatique est omniprésente dans le communiqué, qui évoque également des instruments novateurs : les clauses d'obligations résilientes au climat.

Noël Ndong

La question de la transition énergétique et du changement climatique est omniprésente dans le communiqué, qui évoque également des instruments novateurs : les clauses d'obligations résilientes au climat.

ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le phénomène coûte 2 à 5% du PIB aux pays africains

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) exhorte l'Afrique à accélérer la mise en place de systèmes d'alerte précoce, pour sauver des vies et réduire les impacts négatifs des événements climatiques extrêmes sur l'activité économique.

Les pays africains perdent en moyenne entre 2 et 5% de leur produit intérieur brut (PIB) chaque année à cause des événements climatiques extrêmes comme les vagues de chaleur meurtrières, les fortes précipitations, les cyclones et les épisodes de sécheresse, a souligné l'OMM dans un rapport publié le 2 septembre. Intitulé « State of the Climate in Africa 2023 », ce rapport indique que 2023 a été l'une des trois années les plus chaudes en Afrique sur les 124 dernières années.

La température moyenne enregistrée l'an passé sur le continent était supérieure de 0,61°C à la moyenne de la période 1991-2020 et de 1,28°C par rapport à la moyenne de la période 1961-1990. Le continent africain s'est ainsi réchauffé à un rythme de +0,3 °C par décennie entre 1991 et 2023, soit un rythme supérieur à la moyenne mondiale. Le rapport souligne aussi que les précipitations ont été nettement supérieures à la normale en Angola et dans les zones côtières au Nord

du golfe de Guinée durant l'année écoulée, alors que les régions présentant un déficit pluviométrique comprennent la partie Ouest de l'Afrique du Nord, la Corne de l'Afrique, une partie de l'Afrique australe et Madagascar.

Le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, le Nigeria, le Cameroun, l'Éthiopie, Madagascar, la Zambie, l'Angola et la République démocratique du Congo ont connu de graves vagues de sécheresse. Dans le même temps, beaucoup de pays du continent dont la

Libye, le Kenya et la Somalie ont enregistré des inondations très meurtrières, l'an passé. Alors que le continent ne contribue qu'à hauteur de 3% aux émissions mondiales de gaz à effets de serre, l'OMM estime que de nombreux pays africains devraient désormais consacrer jusqu'à 9% de leur budget à la lutte contre les événements climatiques extrêmes, dont la fréquence et la sévérité ont nettement augmenté ces dernières années. En Afrique subsaharienne, l'adaptation au changement

climatique coûtera, selon les estimations de l'organisation, entre 30 et 50 milliards de dollars par an au cours de la prochaine décennie. Pour atténuer l'impact économique et humain des événements extrêmes, qui sont intimement liés au dérèglement climatique, l'OMM appelle les pays africains à investir massivement dans des services météorologiques et hydrologiques publics et à accélérer la mise en place de systèmes d'alerte précoce.

N.Nd.

CHINE-AFRIQUE

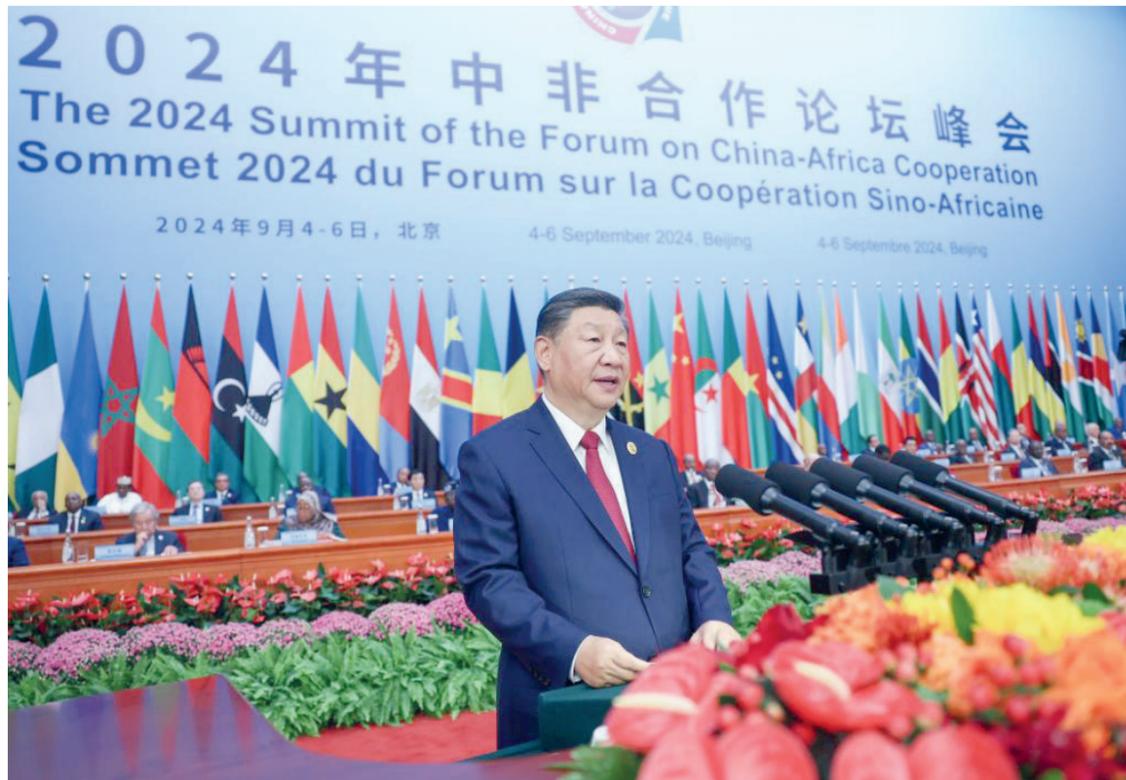
Xi Jinping propose dix actions de partenariat pour promouvoir la modernisation

Le président chinois, Xi Jinping, a déclaré jeudi que la Chine était disposée à travailler avec l'Afrique pour mettre en œuvre dix actions de partenariat afin de promouvoir conjointement la modernisation.

La Chine et l'Afrique représentent un tiers de la population mondiale. Sans la modernisation de la Chine et de l'Afrique, il n'y aura pas de modernisation mondiale, a noté M. Xi lors de son discours inaugural prononcé à la cérémonie d'ouverture du Sommet 2024 du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA). Les dix actions, qui seront mises en œuvre au cours des trois prochaines années, couvriront les domaines de l'inspiration mutuelle entre civilisations, de la prospérité du commerce, de la coopération sur les chaînes industrielles, de l'interconnexion, de la coopération pour le développement, de la santé, du développement de l'agriculture au bénéfice de la population, des échanges humains et culturels, du développement vert et de la sécurité commune, a précisé M. Xi.

Il a proposé de rehausser les relations sino-africaines à une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle.

Il a également proposé de porter au niveau stratégique les relations bilatérales entre la Chine et tous les pays africains ayant des relations diplomatiques avec elle. Grâce aux efforts assidus depuis



Le président chinois, Xi Jinping prononçant discours d'ouverture au FOCAC à Beijing (Xinhua/Li Xueren)

sonnalités de partis politiques africains à venir en Chine afin d'approfondir les échanges d'expériences sur l'édification des partis politiques et la gouvernance d'Etat. En ce qui concerne la prospérité commerciale, M. Xi a affirmé que la Chine élargirait de sa propre initiative et de façon unilatérale l'ouverture de son marché, et qu'elle a décidé

domaines, et mettra en œuvre un programme sino-africain sur le rehaussement de la qualité.

Il a également déclaré que la Chine était prête à conclure avec la partie africaine des accords-cadres de partenariat économique pour le développement partagé afin de fournir au commerce et à l'investissement entre la Chine et l'Afrique une

semble la nouvelle vague de la révolution scientifique et technologique et de la transformation industrielle, a poursuivi M. Xi.

En termes d'action de partenariat pour l'interconnexion, la Chine mettra en œuvre 30 projets d'interconnexion des infrastructures en Afrique et travaillera avec ses partenaires

rait avec l'Afrique à créer une alliance des hôpitaux chinois et africains et des centres de médecine conjoints. Elle enverra en Afrique 2.000 professionnels médicaux et réalisera 20 projets d'infrastructures médicales et de lutte contre le paludisme.

Pour le développement de l'agriculture au bénéfice de la population, la Chine fournira à l'Afrique des aides alimentaires d'urgence d'un milliard de yuans (environ 140 millions de dollars), enverra 500 agronomes dans les pays africains, et créera une alliance Chine-Afrique pour l'innovation scientifique et technologique agricole.

La Chine encouragera l'investissement et l'opération des entreprises chinoises et africaines dans les deux sens et veillera à ce que la valeur ajoutée des industries reste en Afrique et qu'au moins un million de postes d'emploi soient créés pour le continent.

En termes d'échanges humains et culturels, la Chine travaillera avec l'Afrique à créer un institut d'ingénierie et à mettre en place dix Ateliers Luban. Elle proposera 60.000 places de formation en faveur notamment des femmes et des jeunes africains, a encore dit M. Xi.

Les deux parties sont convenues d'organiser en 2026 l'Année sino-africaine des échanges humains et culturels.

Quant au développement vert, la Chine mettra en place 30 projets d'énergies propres en Afrique, créera un forum Chine-Afrique sur l'utilisation pacifique des technologies nucléaires, construira avec l'Afrique 30 laboratoires conjoints, et développera une coopération sino-africaine sur l'application de la télédétection par satellite et l'exploration de la Lune et de l'espace profond.

Afin d'assurer la sécurité commune, la Chine entend instaurer avec l'Afrique un partenariat pour mettre en œuvre l'Initiative pour la sécurité mondiale et en faire un exemple de la coopération dans le cadre de cette Initiative. Elle fournira à la partie africaine des aides militaires sans contrepartie d'un milliard de yuans, a ajouté M. Xi.

Pour assurer la mise en œuvre des dix actions de partenariat, le gouvernement chinois accordera à l'Afrique un soutien financier de 360 milliards de yuans dans les trois ans à venir, a conclu M. Xi.



Le président chinois avec ses homologues africains Xinhua/Huang Jingwen

près de sept décennies, les relations sino-africaines se trouvent aujourd'hui dans la meilleure période de l'histoire, a souligné M. Xi.

S'exprimant sur les dix actions de partenariat, M. Xi a indiqué que pour l'inspiration mutuelle entre civilisations, la Chine était prête à travailler avec l'Afrique pour bâtir une plateforme sino-africaine d'échanges d'expériences sur la gouvernance, un réseau Chine-Afrique de connaissances sur le développement et 25 centres d'études sur la Chine et l'Afrique. La Chine invitera 1.000 per-

d'accorder le traitement de tarif douanier zéro à 100% des produits exportés vers la Chine par les pays les moins avancés ayant avec elle des relations diplomatiques, dont 33 pays africains. Premier pays parmi les grands pays en développement et les principales économies du monde à adopter cette mesure, la Chine entend faire du grand marché chinois une grande opportunité pour l'Afrique, a noté M. Xi. Selon lui, la Chine élargira l'accès des produits agricoles africains à son marché, approfondira la coopération sino-africaine sur l'e-commerce et autres

garantie institutionnelle durable, stable et prévisible.

Pour renforcer la coopération sur les chaînes industrielles, la Chine travaillera avec l'Afrique à développer la zone pilote Chine-Afrique pour la coopération économique et commerciale approfondie et à lancer un programme de renforcement des capacités des PME africaines.

La Chine construira avec l'Afrique un centre de coopération sur les technologies numériques et réalisera sur le continent 20 projets de démonstration du développement numérique, afin d'embrasser en-

africains à une coopération de qualité dans le cadre de l'initiative «la Ceinture et la Route», selon M. Xi.

S'agissant de la coopération pour le développement, la Chine entend publier avec la partie africaine la Déclaration conjointe sur l'approfondissement de la coopération dans le cadre de l'Initiative pour le développement mondial et réalisera en Afrique 1.000 projets de bien-être social Petits et Beaux, a ajouté M. Xi.

En ce qui concerne l'action de partenariat pour la santé, M. Xi a affirmé que la Chine travaille-

MUSIQUE

Djason Philosophe sort «Pelisa moto»

Le nouveau single de Djason Philosophe, leader de l'orchestre Super nkolo mboka, intitulé «Pelisa moto to tumba Satana», mixé et masterisé en France, est disponible en audio et vidéo sur toutes les plateformes de téléchargement légales, depuis le 5 septembre.

Le générique «Pelisa moto», un nouveau concept que vient de lancer Djason Philosophe, artiste musicien, chanteur, auteur compositeur, chorégraphe, arrangeur, intervient après le single «Rumba question mark», mis en ligne en janvier dernier. Ce générique hors du commun, comme il aime à le dire depuis sa préparation, est un mélange de sonorités folkloriques et modernes, du show Ngwasuma. A travers ce générique, Djason Philosophe, patron de l'orchestre Super nkolo mboka, dénonce les mauvais comportements, bref, les antivaleurs qu'il qualifie de Satana, de hair quelqu'un sans cause. Satana, c'est le sorcier, c'est aussi le kuluna, le tueur assassin. Outre ces maux décriés, vouloir être en couple avec une femme mariée, c'est cela aussi être Satana, alors que «Pelisa Moto» veut tout simplement dire « mettons fin à ce genre de comportements ». C'est ce que Djason Philosophe conseille dans ce générique qui fait déjà parler de lui.

Le patron de l'orchestre Super nkolo mboka totalise à ce jour quatre albums pleins et quatre singles. Il s'agit,

entre autres, de «Sacrifice», «10 sur 10», «The winner», «Multicolor», et des singles «Opaio», «La danse du serpent», «Question Mark», et présentement «Pelisa moto». Il est l'auteur de la chanson «Rumba na piste», un titre qui a accompagné l'inscription de la rumba congolaise à l'Unesco et de Hola ola (Prix de reconnaissance so-farte Bogota en Colombie 2021). « Le générique «Pelisa moto» s'inscrit dans l'optique de s'éloigner de la monotonie qui est en train de gagner la musique actuellement. Voilà pourquoi nous sommes lancés dans la créativité, avec ce genre de titre et la danse «Mwana asakani na mabele» aussi. Le prochain générique est quasiment prêt, il est intitulé «Pélagie mela jus bongo olia musini », a déclaré Djason Philosophe. Notons que Djason Philosophe et son orchestre Super nkolo mboka ont un calendrier bien chargé. Ils donneront des spectacles de proximité dans les arrondissements de la ville capitale et les départements du Congo et participeront aussi aux festivals à l'international.

Bruno Zéphirin Okokana



Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légal



Brazzaville, le 7 septembre 2024 - Le système Coca-Cola au Congo Brazzaville, composé de Brasco et de Coca-Cola est ravi d'annoncer la seconde Edition du Festival Coca-Cola Food Fest, une célébration de la richesse de la gastronomie, de la musique et de la magie des liens sociaux. Prévu pour le 7 septembre à l'esplanade du Stade Alphonse Massamba-Débat de Brazzaville, ce festival promet une expérience inoubliable pour tous les âges. A travers sa plateforme Coca-Cola, Real Magic™, le Coca-Cola Food Fest incarne l'esprit de convivialité et des expériences partagées autour d'un bon repas. Coca-Cola offrira des expériences culinaires inédites tout au long du festival, mettant en lumière la richesse de la culture et

Coca-Cola célèbre la magie avec la gastronomie, la musique et la convivialité lors du Festival Coca-Cola Food Fest au Congo Brazzaville.

de la cuisine locales. De la diversité des mets aux performances musicales en direct avec des artistes tels que Rebo Tchulo, Paterné Maestro, MC Baba et bien d'autres, cet événement a pour objectif de rassembler les communautés de Brazzaville autour de la joie de la gastronomie et de la musique, tout en créant des souvenirs inoubliables. «Ce festival est une démonstration de la magie qui se produit lorsque les gens se réunissent autour d'une cuisine délicieuse et d'un Coca-Cola rafraîchissant», a déclaré Yayoro Karamoko, Senior Marketing Manager pour la région Mid-Africa, chez Coca-Cola Africa. «Nous croyons qu'il est essentiel de créer des opportunités d'expériences partagées, et nous espérons que cet événement inspirera les gens à se connecter et à célébrer les plaisirs simples de la vie.» Fidèle à son engagement pour le développement durable, Coca-Cola s'est associé l'ONG environnementale, ALP et également à Averda, pour installer des bacs de collecte sur le site du

festival pour toutes les bouteilles en PET. Le Coca-Cola Food Fest promet une journée pleine de divertissements. Les participants pourront s'attendre à une grande variété de délices culinaires, de performances musicales captivantes et d'activités engageantes, tout en savourant la fraîcheur de Coca-Cola. Fin.

À propos de The Coca-Cola Company : The Coca-Cola Company (NYSE : KO) est une entreprise de boissons complètes dont les produits sont vendus dans plus de 200 pays et territoires. L'objectif de notre entreprise est de rafraîchir le monde et de faire la différence. Nous vendons plusieurs marques valant des milliards de dollars dans plusieurs catégories de boissons à travers le monde. Notre portefeuille de marques de boissons gazeuses comprend Coca-Cola, Sprite et Fanta. Nos marques d'eau, de boissons sportives, de café et de thé comprennent Dasani, Smartwater, Vitaminwater, Topo Chico, BODYARMOR, Powerade, Costa, Georgia, Gold Peak et Ayataka. Nos marques de jus, de produits laitiers à valeur ajoutée et de boissons à base de plantes comprennent Minute Maid, Simply, innocent, Del Valle, Fairlife et AdeS. Nous transformons constamment notre portefeuille, que ce soit en réduisant la teneur en sucre de nos boissons ou en lançant de nouveaux produits innovants sur le marché. Nous cherchons à avoir un impact positif sur la vie des gens, des communautés et de la planète grâce à la reconstitution des réserves d'eau, au recyclage des emballages, aux pratiques d'approvisionnement durable et à la réduction des émissions de carbone dans l'ensemble de notre chaîne de valeur. Avec nos partenaires embouteilleurs, nous employons plus de 700 000 personnes et contribuons à créer des opportunités économiques pour les communautés locales dans le monde entier. Pour en savoir plus, consultez le site www.coca-colacompany.com et suivez-nous sur Instagram, Facebook et LinkedIn.

A propos de BRASCO : Brasco est l'une des premières entreprises brassicoles de la République du Congo. Née de la fusion de deux groupes internationaux en 1994 (Heineken et CFAO), Brasco n'a cessé de se développer depuis, pour répondre à la demande de consommateurs avertis et exigeants. Nous disposons de quatre sites à travers le pays, deux brasseries à Brazzaville et Pointe-Noire, et deux centres de production à Dolisie et Oyo. Brasco emploie près de 800 personnes et 500 sous-traitants répartis sur l'ensemble des sites de l'entreprise. Grâce à nos deux sites de distribution, nous mettons nos produits à la disposition de plus de 30 000 points de vente dans tout le pays.

RENTÉE LITTÉRAIRE

Trois questions à Jean-Aimé Dibakana, lauréat du Prix Orange du livre en Afrique 2024

L'essayiste et romancier congolais Jean-Aimé Dibakana, auteur de l'ouvrage «Le psychanalyste de Brazzaville», paru aux éditions Les lettres mouchetées, répond à la rédaction des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : L'ouvrage «Le psychanalyste de Brazzaville» fait-il partie de la tendance de la rentrée littéraire 2024 ?

Jean-Aimé Dibakana (J.-A.D.) :

S'il s'agit de la rentrée littéraire, celle qui en France et en Belgique s'apparente à la période commerciale durant laquelle pour cette année 459 nouveaux livres paraîtront simultanément sur le marché, je dirai non puisque mon livre est paru et a été primé au cours de l'année littéraire précédente. En revanche, s'il s'agit de la rentrée littéraire concernant les événements dits de rencontre autour du livre, oui, effectivement ; «Le psychanalyste de Brazzaville» est programmé autour des rencontres d'août jusqu'à la fin de l'année, tant en France qu'à l'étranger. C'est la période où, comme l'initiait à l'époque la Librairie galerie Congo à Paris, les libraires organisent des comités de lecture et des séances de dédicaces. C'est au cours de cette période que des chroniqueurs tels que le Franco-Congolais LaRéus Gan-



Jean-Aimé Dibakana, lauréat du Prix Orange du livre en Afrique 2024/DR

goureux ravivent leur ardeur et continuent à proposer aux lecteurs des livres à lire ou à relire. Rappelons-nous qu'au temps du confinement en France, les bibliothèques étaient autorisées à rester ouvertes alors que les librairies étaient classées commerces essentiels. Cela pour démontrer l'attractivité permanente et intemporelle autour du livre.

L.D.B. : Que prévoyez-vous durant cette période du foisonnement littéraire ?

J.-A.D. : Je viens de participer à un Salon littéraire (le Silap) à Pointe-Noire, au Congo, fin juillet. J'avais enchaîné juste après avec une séance de signature à la Fnac de Brazzaville. De retour en France, je participerai, du 27

au 29 septembre, au « Festival littéraire cultissime » à Angers. J'y serai, entre autres, sur la même table ronde que Douglas Kennedy et Emmanuel de Waresquiel... D'autres événements sont prévus en octobre. Dès le début de ce mois, seul écrivain congolais, je participerai au Maroc à la rencontre « Littératures itinérantes » avec 40 écrivains venus du monde entier. Et, toujours en octobre, je serai présent au Festival des littératures africaines, à Nantes.

L.D.B. : Quel est votre ressenti quant à l'écosystème des écrivains et éditeurs au Congo suite à votre invitation au Silap ?

J.-A.D. : D'emblée, je vous confirme son dynamisme, notamment à travers les publications multiples et le foisonnement des événements littéraires dans le pays. J'ai également constaté l'émergence de plusieurs jeunes auteurs pleins de bonne volonté... Autant d'éléments qui montrent que les lettres congolaises se portent bien...

Les principales préoccupations concernent, entre autres, la circulation des livres (notamment, bien sûr, ceux publiés hors du pays par des Congolais, mais pas uniquement), le prix du livre et la quasi absence des auteurs congolais dans les programmes de l'éducation nationale. Dans l'ensemble, je reste confiant quant à la continuité de l'œuvre littéraire initiée par Jean Malonga, rehaussée par les écrivains, sans pouvoir tous les citer, Alain Mabanckou, Chardin Alphonse Nkala, Wilfried Nsondé, Henri Djombo, Virginie Ngolo Awé, Huppert Malanda, Emmanuel Dongala, Gabriel Mwènè Okoundji, Dieudonné Niangouna, Boniface Mongo-Mboussa, Marie-Leontine Tsibinda, Tchicaya U Tamsi, Huguette Nganga Massanga, Guy Menga, Antoine Letembet-Ambily, Martial Sinda, Maxime N'Débéka, Mambou Aimée Gnali ou Henri Lopes que nous avons accompagné à sa dernière demeure au cimetière de Montparnasse à Paris, il y a déjà un an.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

Alain Mabanckou à la rencontre du public

Ce 6 septembre de 18h00 à 19h00, Alain Mabanckou va à la rencontre du public à la Fnac Saint Lazare, à Paris, a-t-on appris du communiqué de presse publié à cet effet.

Le romancier commencera sa journée littéraire par une présentation en direct de son nouveau livre dans l'émission «La matinale» de la radio France Inter (8h20, heure de Paris). Après, il se rendra à 18h, à la Fnac Saint Lazare, à la rencontre du public et enchaînera par une séance de dédicace à l'occasion de la sortie de son nouvel ouvrage «Cette femme qui nous regarde» Robert Laffont, 2024.

À propos du livre, Alain Mabanckou confie ceci : « Plusieurs éléments me rattachent à Angela

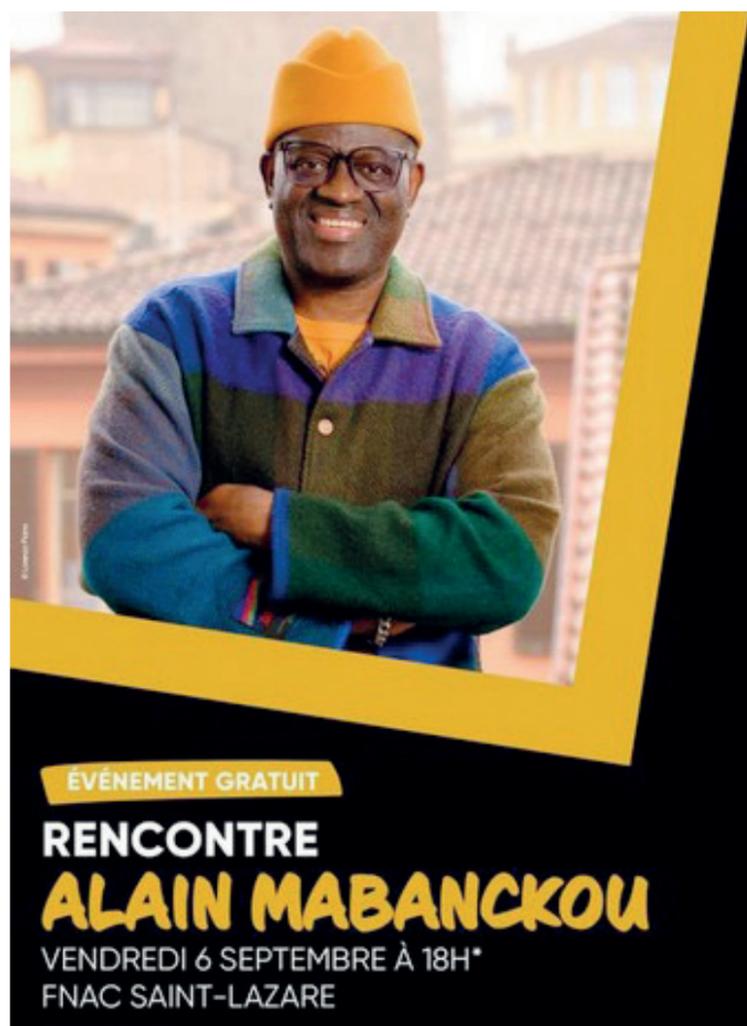
Davis. Elle a été professeure à l'université de Californie, à Santa-Cruz, et j'enseigne depuis une vingtaine d'années à Los Angeles. Elle a été congédiée de cette université parce qu'elle était communiste. Dans mon pays, le Congo, si on n'était pas communiste, le gouvernement vous embastillait. Son parcours a traversé le continent européen, jusqu'à Paris ; j'ai suivi ce parcours. Chère Angela est un jeu de miroirs, un regard qui décortique ce qui me rapproche de cette illustre militante. C'est au fond une adresse d'admiration, une relecture des errements du genre humain et un portrait d'une des femmes les plus importantes de notre époque ».

lustré militante. C'est au fond une adresse d'admiration, une relecture des errements du genre humain et un portrait d'une des femmes les plus importantes de notre époque ».

Pour l'auteur, Angela Davis est une icône aux États-Unis, militante anti-raciste et féministe très célèbre. Il nous la fait rencontrer dans un texte vibrant, qui évoque des questions où chacun se sentira concerné. Quel engagement choisit-on lorsque l'on naît en Alabama dans une famille afro-américaine ? Où trouver sa liberté face à l'oppression ? Par son courage radical, Angela Davis a été soutenue par Sartre, ou Barbara, est apparue dans des chansons des Rolling Stones, de Madonna ou de Grand Corps malade. Elle méritait d'exister désormais comme figure littéraire.

Toute la grâce d'Alain Mabanckou tient dans sa volonté de rendre sensible et magnétisante cette femme exceptionnelle vis-à-vis des lecteurs. Alain Mabanckou est auteur notamment des Mémoires de porc-épic, prix Renaudot 2006 (Seuil), ou Rumeurs d'Amérique (Plon, 2020).

M.A.N.



« Plusieurs éléments me rattachent à Angela Davis. Elle a été professeure à l'université de Californie, à Santa-Cruz, et j'enseigne depuis une vingtaine d'années à Los Angeles. Elle a été congédiée de cette université parce qu'elle était communiste. Dans mon pays, le Congo, si on n'était pas communiste, le gouvernement vous embastillait. Son parcours a traversé le continent européen, jusqu'à Paris ; j'ai suivi ce parcours. Chère Angela est un jeu de miroirs, un regard qui décortique ce qui me rapproche de cette illustre militante. C'est au fond une adresse d'admiration, une relecture des errements du genre humain et un portrait d'une des femmes les plus importantes de notre époque »

FÉCOFOOT

La commission d'éthique saisie pour entendre les faux signataires

La Fédération congolaise de football (Fécofoot) a tenu, le 5 septembre, à Brazzaville la session du comité exécutif au cours de laquelle il a été décidé de saisir un huissier de justice aux fins de dresser un procès verbal de constat sur les différents documents reçus des « pétitionnaires », se réclamant appartenir à un collectif des membres de l'assemblée générale de la Fécofoot.

L'examen de la demande de convocation d'une assemblée générale extraordinaire réclamée par les « pétitionnaires » était le seul point débattu au cours de la session qui s'est tenue cinq jours seulement après la dernière du 31 août. « la suite de la réception de cette pétition, il sied de noter que la Fédération congolaise de football a reçu treize courriers de contestation et de dénonciation émanant des personnes dont les noms se retrouvent parmi les signataires », peut-on lire dans le communiqué.

« Après plusieurs échanges, le comité exécutif a également décidé de la saisine de la Commission d'éthique aux fins d'entendre les signataires de ladite pétition. Un courrier accompagné des différents documents relatifs à cette affaire sera adressé à la Fifa »



Les membres de la Fécofoot en pleine session du comité exécutif/Adiac

« Après plusieurs échanges, le comité exécutif a également décidé de la saisine de la Commission d'éthique aux fins d'entendre les signataires de ladite pétition. Un courrier accompagné des différents documents relatifs à cette affaire sera adressé à la Fifa »

gnataires de ladite pétition. Un courrier accompagné des différents documents relatifs à cette affaire sera adressé à la Fifa », a ajouté le communiqué.

James Golden Eloué

FESTIVAL «PONTON MIZIKI»

La deuxième édition démarre ce 6 septembre

La deuxième édition du festival «Ponton miziki», organisée par l'Institut français du Congo (IFC), s'annonce époustouflante au regard de sa programmation et de la beauté de ses installations implantées dans le cadre pittoresque de la Côte sauvage de Pointe-Noire. Elle sera lancée ce vendredi en présence de plusieurs artistes de renommée venus des quatre coins du monde pour se succéder jusqu'au 8 septembre.

Valoriser davantage les artistes congolais et leur offrir les conditions optimales pour rencontrer le public et célébrer la diversité culturelle musicale de l'Afrique et de la diaspora, c'est l'objectif de «Ponton miziki», événement culturel avec des concerts 100% live. Après sa première édition qui a rencontré un grand succès, l'année dernière, le festival s'affiche déjà comme un événement emblématique de la scène musicale congolaise. Son retour cette année s'annonce dans la ville océane comme un grand rendez-vous à ne pas manquer, au regard de sa programmation éclectique et de la beauté du cadre qui l'abrite.

Pour cette 2^e édition qui se veut époustouflante et plus urbaine, l'IFC a prévu trois jours de fête sur deux scènes au décor impressionnant

(une scène pour des artistes confirmés et professionnels et une autre pour des jeunes artistes), avec vingt-trois concerts live, cinq DJ set. Pour une ambiance assurée, le festival «Ponton miziki» recevra des artistes et groupes renommés avec divers genres musicaux (Rumba, soul, jazz, reggae et la musique hip-hop). Des grands noms de la musique nationale (Afara Tse-na, Nestelia Forest, Jessy B, Teddy Benzo, Makhalba Malecheck, Mad Pluma, Diesel Gucci), et d'ailleurs comme Serge Beynaud (Côte d'Ivoire), Blick Bassy (Cameroun), MPR (République démocratique du Congo), Roda Do Cavaco (Brésil) prennent part à cet événement. Il mettra en lumière des jeunes artistes chanteurs et rappeurs congolais qui ont été sélectionnés lors d'un challenge

lancé en juin dernier. Ponton miziki accueillera aussi des étoiles montantes de la musique congolaise comme Tyty Meufapart, B Cerena La Queen, Kozar & Flatt boy, Trésor B, Mak Tood, Emilio Lacass, Nsayi Groove, Gaël et les Caïmans, DJ Wendy Rose, DJ Kirikou Obama, Nayank, Lydia Zal et bien d'autres. Ponton miziki, c'est aussi le village du festival qui abritera des activités pour tous les goûts et offrira une expérience enrichissante pour toute la famille. Un lieu vivant et coloré qui donnera l'occasion de découvrir l'artisanat local et de déguster diverses délices culinaires du pays et d'ailleurs. Le festival donne l'occasion au public de célébrer la richesse de la musique dans un cadre exceptionnel conçu avec créativité.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga





LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



ARTS PLASTIQUES

Exposition des produits en céramique

L'exposition-vente des produits en céramique fabriqués par la Manufacture d'art et d'artisanat congolais (MAAC) a été ouverte, le 3 septembre, au musée Cercle africain dans la capitale économique en présence d'Alphonse Chardin Nkala, directeur général des arts et des lettres.

Organisée par le musée Cercle africain en partenariat avec la MAAC, l'exposition a pour objectif de vulgariser cette structure du ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs pour permettre aux Congolais de se l'approprier et de promouvoir ses œuvres.

L'exposition-vente qui se tient sur le thème « Mfunu ya Ntoto ya Congo » (la richesse de la terre du Congo) va durer trois semaines et permettra au public de venir admirer le génie créateur congolais en art céramique mis en lumière à travers les 212 pièces exposées qui vont de la poterie traditionnelle aux pièces en fumées en passant par la terre cuite. « L'objectif de cette exposition-vente qui prendra fin le 28 septembre est de faire connaître notre structure qu'est la MAAC au public aussi bien national qu'étranger afin de promouvoir et vulgariser l'art céramique. Que les jeunes puissent s'approprier cet art pour en assurer sa pérennisation », a dit Sylvie Rebecca Ngakoli, directrice de la manufacture d'art et d'artisanat congolais. Et d'ajouter que ces pièces exposées font partie de la production de la MAAC et sont constituées essentiellement des



Patrick Mamono présentant quelques objets exposés/Adiac

objets utilitaires, des services de table, de marmites de table, de gargoulettes, d'objets décoratifs. Leur prix va de 2000 à 50 000 Frs.

En ouvrant l'exposition, le directeur général des arts et des lettres a dit : « Il s'agit donc des œuvres authentiques congolaises fabri-

quées par des Congolais avec des matériaux du Congo par des artisans congolais pour un public d'abord congolais avant de s'ouvrir au monde. Pour des besoins de développement national et pour rendre notre pays plus efficace, diversification de l'économie nationale oblige, je

suis persuadé que nous devons faire l'exigence de consommer congolais. C'est tout l'objet de notre rencontre ». Et d'ajouter : « En attendant l'ouverture de la section sculpture et celle de la vannerie pour étendre son champ, la MAAC pour l'instant ne produit que des œuvres en

céramique. Nous allons par là comprendre que la matière de base des produits de la MAAC n'est autre que l'argile des départements du Congo (Brazzaville, Cuvette, Bouenza, Kouilou)».

La visite guidée de l'exposition-vente sous la conduite de Gildas Patrick Mamono, chef de service production à la MAAC, a mis fin à la cérémonie de vernissage. Le processus de fabrication des objets, les matériaux et ingrédients utilisés sans oublier les techniques et autres accessoires entrant dans la fabrication d'un produit fini en céramique ont été expliqués par le guide qui avec amabilité a répondu aux interrogations et questions du public pendant la visite.

La MAAC a été créée au lendemain des indépendances africaines par la loi 18-62 du 3 février 1962 portant création de la MAAC avec pour, entre autres, missions : décorer les édifices publics, palais nationaux, hôtels ministériels et diplomatiques, produire selon les techniques artisanales les œuvres d'art en céramique présentant les caractères typiques indiscutables qui sont des rééditions des modèles anciens et de créations contemporaines, produire des objets usuels de céramique.

Hervé Brice Mampouya

« L'objectif de cette exposition-vente qui prendra fin le 28 septembre est de faire connaître notre structure qu'est la MAAC au public aussi bien national qu'étranger afin de promouvoir et vulgariser l'art céramique. Que les jeunes puissent s'approprier cet art pour en assurer sa pérennisation »

DISPARITION

Le journaliste Ghislain Wilfrid Arsène Boumba inhumé à Wayako

Décédé le 21 août dernier au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville, à l'âge de 56 ans, Ghislain Wilfrid Arsène Boumba, «Ya Willy» pour les proches, a été conduit à sa dernière demeure au cimetière de Wayako, dans la périphérie Sud de Brazzaville, le 4 septembre.

Le photographe de l'Archidiocèse de Brazzaville et journaliste du bi-hebdomadaire catholique «La Semaine Africaine», Ghislain Wilfrid Arsène Boumba, responsable de la page religieuse, a reçu les hommages des responsables ecclésiastiques avant d'être porté en terre au cimetière de Wayako. Une messe de requiem présidée par Mgr Victor Abagna Mossa, archevêque émérite d'Owando, lui a été consacrée en la paroisse Saint-Esprit de Mougali, le quatrième arrondissement de Brazzaville.

Bien d'autres Seigneurs ont



concellébré cette eucharistie, à laquelle ont pris part les consacrés, collègues de service, membres de la confrérie

Sainte-Rita, de nombreux fidèles laïcs, parents, amis et connaissances. Il s'agit des Seigneurs Louis Portela Mbuyu, évêque émérite de Kinkala, Daniel Nzika, évêque d'Impfondo avec des dizaines de prêtres.

Notons qu'une cérémonie de recueillement a précédé cet office religieux au Centre interdiocésain des œuvres, où l'on a noté la présence de Mgr Gelase Kema, archevêque d'Owando, et les évêques précités. Le photographe et journaliste Ghislain Wilfrid Arsène Boumba, dit «Ya Willy», laisse huit orphelins. Paix à son âme.

Bruno Zéphirin Okokana

INSERTION LEGALE

Suivant procès-verbal du conseil d'administration en date du 27 mai 2020, enregistrée à l'EDT du Centre-Ville de Pointe-Noire, sous le numéro 1750, folio n°046/24, la société mère de la NOKIA SIEMENS TIETOLIKENNE OY avait décidé de la fermeture de sa succursale en République du Congo laquelle est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Pointe-Noire sous le numéro CG/PNR/11-B-221177 du fait de n'avoir jamais eu d'activité commerciale au Congo.

Cette décision avait été constatée par le Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, qui à son tour avait procédé à la radiation de la succursale de la société NOKIA SIEMENS TIETOLIKENNE OY en République du Congo.

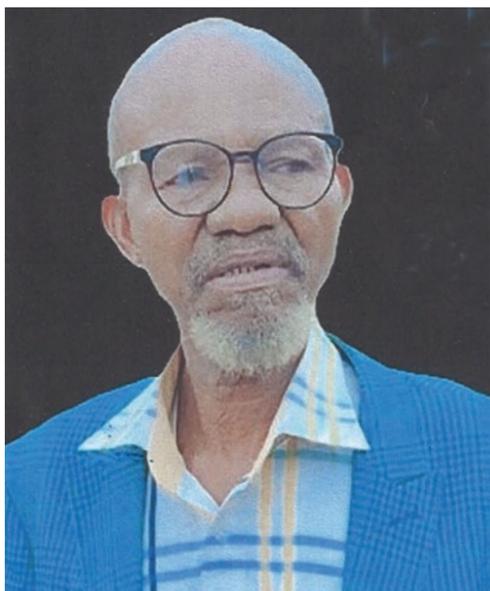
Cabinet d'Avocats GOMES

NÉCROLOGIE

CONSEIMMO-SI et la famille Yela ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, frère, oncle, père et grand-père, **Philippe Yela**, survenu à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au N°47, rue Yel- Philippe à Mayanga-Madibou (Réf. Agri-congo - arrêt sous-off).

La date et le jour de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



Jean-Romuald Mambou, inspecteur général des Mines, de la Géologie et des Industries minières, a la profonde douleur et une tristesse accrue d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de sa mère, la veuve Mambou née Bitohi Victorine, maman Vicky. Décès survenu le mardi 3 septembre 2024 à Pointe-Noire.

Les veillées mortuaires se tiennent à :

-Brazzaville : n°69, rue Pierre-Matingou à Diata (vers l'extérieur. Bar Mweti)

-Pointe-Noire : entrée KM4, derrière le bar Loufoulakari, vers l'ancien marché KM4.

Contact : (+242) 06.660.32.57



Les familles Akondzo et Ibovi informent les parents, amis et connaissances que l'inhumation de leur fille Pélagie Akondzo, décédée le 26 août 2024 à Brazzaville, aura lieu le samedi 7 septembre 2024 au cimetière Bouka de Kintélé.

Le programme des obsèques sera communiqué vendredi 6 septembre lors de la dernière veillée qui se tiendra au domicile familial sis n°8, rue Emeraude à Mikalou - Brazzaville.

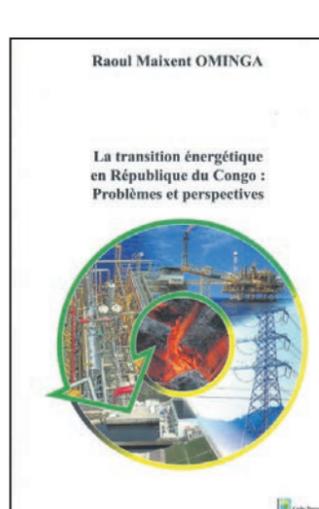
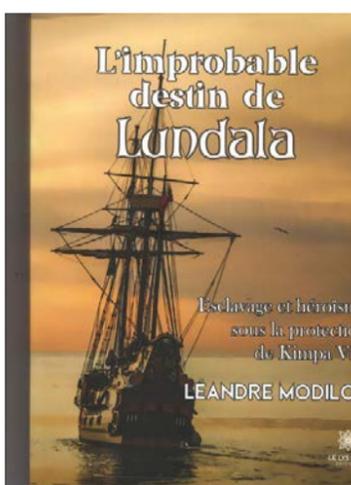
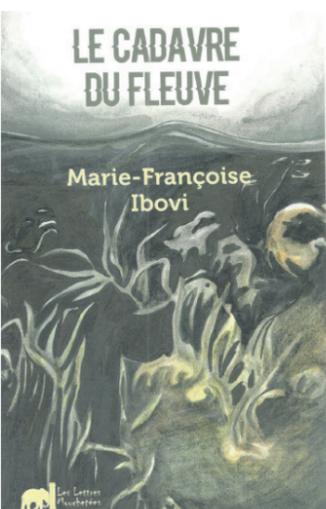
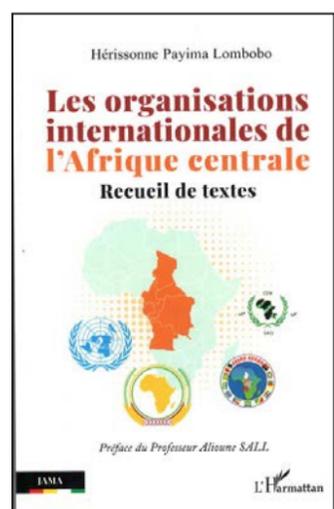
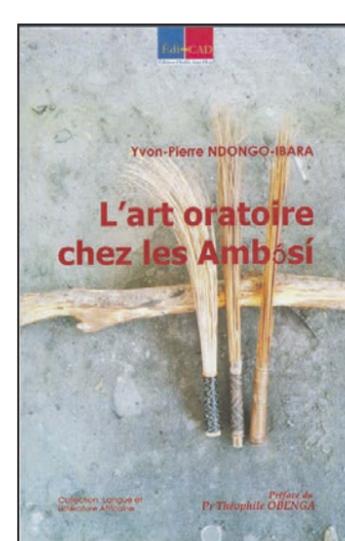
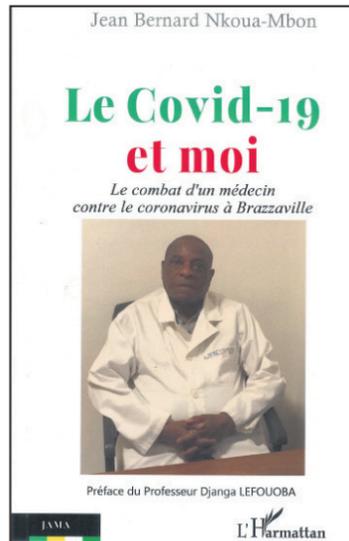
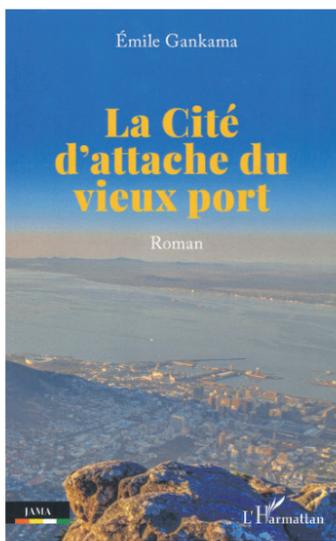
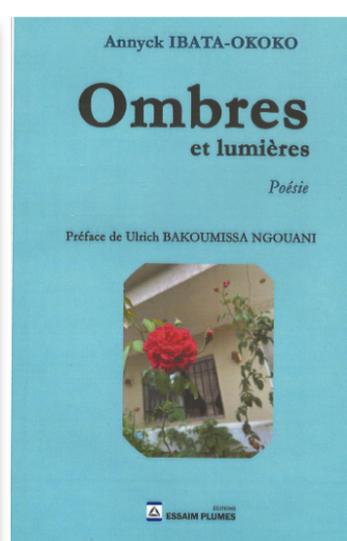


Sauve-Gérard Ngoma Malanda, journaliste culturel (Cultura/ Télé Congo), la famille Ngoma Malanda (Dr Joly Serge, Clément Coulouma, Sœur Marie Virginie Noëlle, Bienvenu Nazaire, Gervais Noël et Laure Ghislaine), la famille Mpandzou et Mi-mpandzou Boueta Mbongo ont le regret d'annoncer le décès de leur sœur, fille et nièce, Emma Claudia Elizabeth Ngoma, survenu le 29 août 2024 à Orléans en France suite à une hospitalisation. L'inhumation aura lieu le vendredi 6 septembre à Orléans en France.

À Brazzaville, une veillée mortuaire est organisée à la maison familiale sise rue Biza à Makélékélé, arrêt de bus Sénégalais après le marché Bourreau. Une messe de suffrages sera dite en l'église St Charles-Lwuanga de Makélékélé le vendredi 6 septembre à 14h00.



EN VENTE

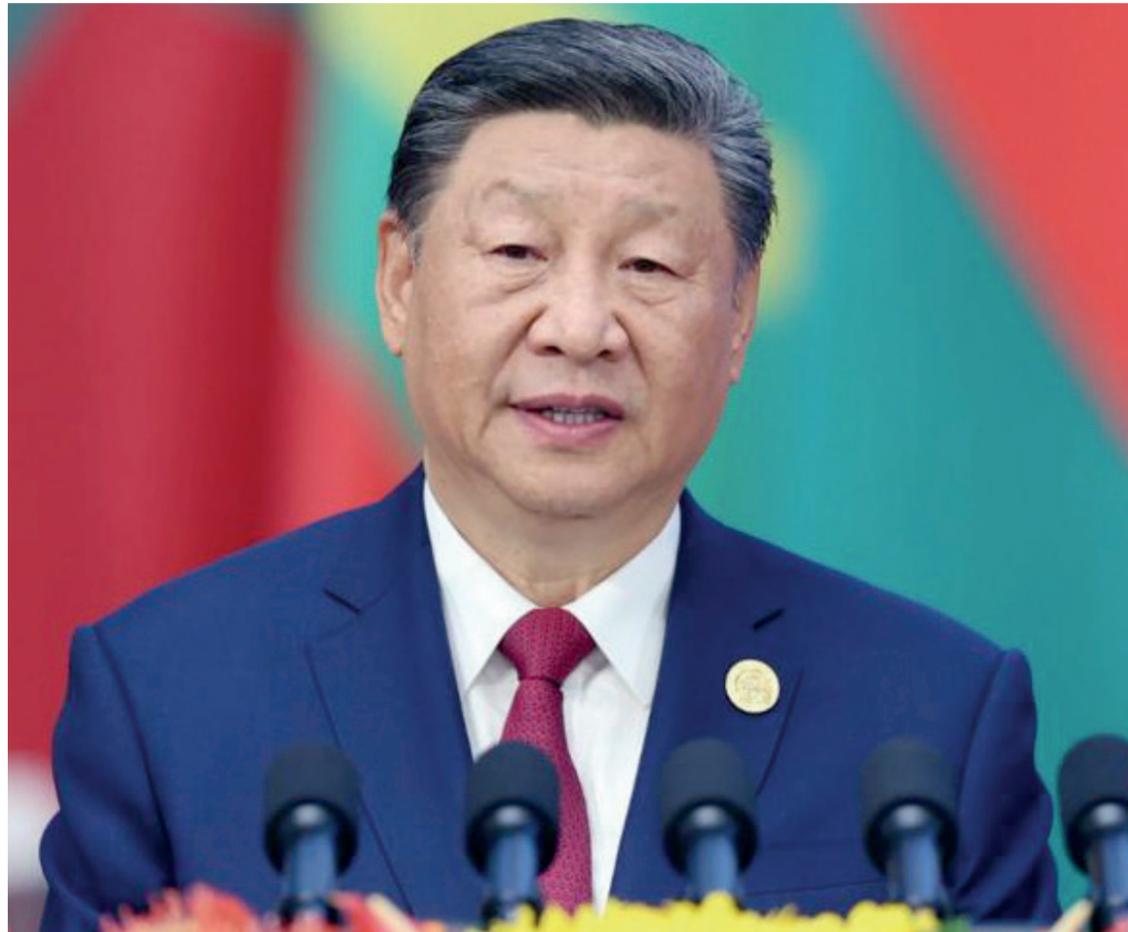


COOPERATION SINO-AFRICAIN

Xi Jinping prône la politique du « Sud global »

Dans son allocution prononcée le 5 septembre lors de l'ouverture du sommet 2024 du Forum sur la coopération sino-africaine, le président chinois, Xi Jinping, a martelé sur la nécessité pour la Chine et l'Afrique de renforcer leur coopération et leurs liens d'amitié pour un lendemain meilleur des relations Sud-Sud.

La création du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) en 2000 a posé un jalon important dans l'histoire des relations sino-africaines. Durant les 24 ans passés, la Chine et l'Afrique ont avancé main dans la main dans un élan d'amitié, d'action et de résultats, ainsi que de bonne foi. Par la compréhension mutuelle et le soutien réciproque, ces deux parties ont fait valoir un nouveau type de relations internationales. « Grâce aux efforts assidus depuis près de sept décennies, les relations sino-africaines se trouvent aujourd'hui dans la meilleure période de l'histoire. Pour leur ouvrir de nouvelles perspectives, je propose de porter au niveau stratégique les relations bilatérales entre la Chine et tous les pays africains ayant des relations diplomatiques avec elle, et de rehausser les relations sino-africaines à une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle », a déclaré Xi Jinping en présence des chefs d'Etat et représen-



Le président chinois, Xi Jinping, lors de son allocution à l'ouverture du Focac 2024DR

tants des pays africains, des officiels chinois ainsi que des institutions internationales. Pour le président chinois, la

modernisation est un droit inaliénable de tous les pays du monde. La République populaire de Chine célébrera cette

année son 75^e anniversaire et dans cette perspective, elle reste déterminée à promouvoir sur tous les plans l'édification

d'un grand pays socialiste moderne et le renouveau de la nation par la modernisation à la chinoise. En parallèle, il a noté que l'Afrique connaît un nouvel éveil et avance solidement vers les objectifs de la modernisation fixés par l'Agenda 2063 de l'Union africaine. « Dans notre recherche commune de la modernisation, nous lancerons une vague de modernisation du Sud global et écrirons un nouveau chapitre dans la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité », a-t-il dit.

Par coopération du « Sud global », le président Xi Jinping prône une modernisation marquée par la justice et l'équité ; l'ouverture et le gagnant-gagnant ; la primauté au peuple ; la diversité et l'inclusion ; le respect écologique et enfin une modernisation marquée par la paix et la sécurité. Selon lui, la Chine et l'Afrique représentent un tiers de la population mondiale et sans leur modernisation, il n'y aura pas de modernisation mondiale.

Merveille Jessica Atipo

FOCAC 2024

Un banquet en l'honneur des chefs d'Etat africains

La veille du sommet de Beijing du Forum sur la coopération Chine-Afrique (Focac), le président Xi Jinping a organisé, le 4 septembre, un banquet de bienvenue en l'honneur de tous les chefs d'Etat africains et représentants, accompagnés de leurs épouses.

« C'est un grand plaisir pour moi de me réunir avec vous à la veille du sommet 2024 du Forum sur la coopération sino-africaine. Au nom du gouvernement et du peuple chinois, au nom de mon épouse et en mon nom personnel, je tiens à vous souhaiter une chaleureuse bienvenue », a déclaré Xi Jinping à l'entame de son allocution. Pour le président chinois, la Chine et l'Afrique ont entrepris depuis près de vingt ans, à travers le Focac, la marche pour une communauté d'avenir partagé qui, au fil des ans, s'est enracinée dans l'amitié traditionnelle. « Il y a 24 ans, le Forum sur la coopération sino-africaine a été mis en place au début du nouveau siècle. En nous appuyant sur cette plateforme importante, nous avons travaillé conjointement pour construire des routes, chemins de fer, écoles, hôpitaux, parcs industriels et zones économiques spéciales. Ces projets ont changé la vie et le destin de nombreuses personnes... Quelle que soit l'évolution de la situation internationale, l'amitié sino-africaine se perpétue et se



Le président Xi Jinping accompagné de son épouse et des leaders africains conviés au banquetDR

consolide à travers le temps », a-t-il dit. Aujourd'hui, le président Xi Jinping estime que la communauté d'avenir partagé Chine-Afrique se distingue par la coopération gagnant-gagnant. Il souhaite donc que la construction de cette vision s'étende et devienne un rêve

commun pour toute l'humanité où la modernisation sera une réalité et non une utopie. « ... Pour terminer, je porte un toast à la prospérité de la Chine et des États africains et au bonheur de leurs peuples, à l'amitié éternelle entre les peuples chinois et africains, au plein succès du sommet de

Beijing, et à la santé de vous tous et de votre famille », a déclaré Xi Jinping. C'est dans une ambiance conviviale que les chefs d'Etat chinois et africains ont partagé cette soirée précédant l'ouverture officielle du sommet au Palais du peuple, à Pékin.

M.J.A.